

je suis si indigne d'être l'objet, l'occasion, je suis devenu petit et n'ai pu répondre que par des larmes. Comme nous l'embrassions tous les deux, Paul et moi ! Il était heureux, l'excellent homme ! Ah, je n'oublierai jamais le souvenir de ce moment-là.

Il n'y a qu'à un ami comme vous, mon Lacuria, que je pouvais dire cela. Vous le sentez comme moi, vis-à-vis de tout autre ça ne pourrait que me faire du tort.

Je me rappelle qu'il y a quelque temps vous me demandiez si j'aimais tellement bien ce pays. Oh, voyez-vous, c'est inexprimable !... J'aime bien la France, elle qui a mes parents, mes amis ; sans doute, je l'aime bien mieux, oh, c'est certain ; mais quand je pense à quitter ici, ça me pince le cœur. — Quand, de ma fenêtre seulement, je vois cette belle plaine, puis cette belle chaîne de la Sabine, ces belles montagnes avec leurs vieux noms, leurs noms antiques ; plus près de moi notre beau jardin, et enfin le délicieux palais dont j'habite une aile ; quand je vois tout cela d'une seule de mes fenêtres et que, me retournant de l'autre côté, je vois et domine toute la ville, avec la ligne de la mer pour horizon, oh ! voyez-vous, quand je pense qu'il faudra laisser, quitter tout cela, ça me fait mal. J'aurai bien de la peine, mais cependant il faudra se vaincre. Je sens bien que ce n'est point ici que je dois vivre.

A l'instant même où je vous écris, je reçois la lettre que vous avez remise à M. Nicole, architecte (8). J'y vois que vous êtes toujours bourrelé par le remords de m'avoir dit

---

(8) Nicole, architecte distingué, un des sectateurs de ce qu'on a appelé le style néo-grec. Il eut à Paris un atelier qui eut son heure de vogue, et d'où sont sortis beaucoup de projets bizarres par leur simpli-